



La maison de MARIATA

un film de
Gaëlle Vu & Mariata Abdallah

Madeleine RIFFAUD

A Gaëlle

Parabole des portes

C'est une histoire de portes qui ne sont pas là pour enfermer mais pour s'ouvrir,
les unes sur les autres, à l'infini du rêve des portes.

Il s'agit de sentiers qui mènent à d'autres sentiers, de l'un à l'autre, à l'autre, à l'autre, jusqu'à trouver le chemin et la porte.

C'est un amour que traverse un amour qui conduit à l'amour, dans cette histoire
d'amour, de chemins et de portes.
(Rêve nocturne)

La maison de Mariata

L'inconnu(e) dans la maison

Kiyé Simon Luang
cinéaste, responsable du S.A.C.R.E.

Une production de Film flamme | Le Studio Autonome du Cinéma de Recherche
Édition 2005

Quand ce film ira vers son public, ce qu'il a déjà commencé à faire au rythme pas à pas qui fut celui de son engendrement, il entamera un voyage inédit. Et déjà, l'on s'étonne du chemin parcouru depuis que Mariata Abdallah a découvert le cinéma en participant, avec Gaëlle Vu, à la réalisation d'un film des ateliers de *Film flamme*, dans la série Panier-Cinéjournal ; des premières images tournées en vhs secam ramenées des Comores pour en faire "quelque chose" avec Gaëlle, à la copie somptueuse en format 35 mm du film terminé. Sachant que depuis toujours le chemin est long quand il faut partir de Marseille : parce que notre cité est entraînée par son histoire au-delà des horizons français. Le parcours de production singulier et si ample de *La maison de Mariata* donne du sens à nos actions dans le cadre de *Film flamme*. Notre conviction étant qu'un tel film n'aurait pas pu trouver à se réaliser ailleurs. Surtout, en retour des efforts déployés pour le faire exister, il nous revient aujourd'hui de récolter ce qui est pour nous le plus beau des fruits, une meilleure compréhension du cinéma. Et qui mieux qu'une non-professionnelle et une non-initiée aurait pu nous amener à cela? Tant il est vrai que le cinéma que nous voulons atteindre est celui des origines, art à l'état d'enfance que les cinéastes patentés ont tôt fait de renier. Ombres chinoises, frères Lumière, ancrage dans la réalité et dans l'histoire du cinéma contre technologie à outrance et amnésie d'un système que l'industrie veut nous imposer. Aussi, la responsabilité nous incombe-t-elle de faire savoir au monde à quel point *La maison de Mariata* est un grand film. Ce film d'amour émancipé de toute idée de genre, au sein duquel deux voix font une et deux destinées s'unissent, est radicalement généreux : dans son extrême originalité, il atteint à la plus grande universalité de langage. Le risque pris était sans doute trop grand pour que nous le prenions vraiment en compte. Le risque à prendre de nouveau pour accompagner le film dans sa vie publique est tout aussi grand, mais il est allégé par le fait que le projet a trouvé la plénitude de son accomplissement. De sorte qu'à ce stade du voyage, il apparaît que c'est *La maison de Mariata* qui nous abrite sous son toit. Dans l'histoire de *Film flamme*, c'est une formidable occasion de méditer sur la manière dont un collectif existe et se renouvelle à travers chacune de ses individualités et en ouvrant sans craintes ses portes au vent du dehors. Mariata, en nous amenant l'inconnu, nous a désigné la direction à suivre. Et Gaëlle Vu, en expérimentant dans *La maison de Mariata* un nouveau geste de cinéma, était donc à sa manière une inconnue dans notre propre maison.

Kiyé Simon Luang